

VOTRE PROFIL D'AUTOMOBILISTE

- Combien d'automobiles votre famille possède-t-elle?
 0 1 2 3
 - À quelle fréquence utilisez-vous votre automobile seul(e) (sans passagers)?
 tout le temps la plupart du temps
 pas très souvent jamais
 - Énumérez les quatre endroits où vous allez le plus souvent pendant la semaine, en précisant à quelle distance ils se trouvent de chez vous et comment vous y rendez (à pied, à bicyclette, en autobus, en train, par covoiturage, en automobile, etc.).
- | Où? | Distance | Mode de transport |
|----------|----------|-------------------|
| a) _____ | _____ km | _____ |
| b) _____ | _____ km | _____ |
| c) _____ | _____ km | _____ |
| d) _____ | _____ km | _____ |

Parmi les endroits où vous vous rendez en automobile, quels sont ceux où vous pourriez commodément aller à bicyclette, à pied, en autobus ou en voiture avec quelqu'un d'autre?



PLIER ICI ET POSTER

AFFRANCHIR
SUFFISAMMENT

Environnement Canada –
Programmes de sensibilisation
4^e étage
10, rue Wellington
Hull (Québec) K1A 0H3

Adresse de retour :
Nom : _____
Adresse : _____
Ville/Province : _____
Code postal : _____

FAIRE DES CHOIX

Le défi du transport suppose plusieurs différents choix. Certains sont du ressort des individus, tandis que d'autres requièrent un effort communautaire. Il ne s'agit pas d'abandonner notre automobile ou camion léger, mais plutôt de réduire son impact sur l'environnement.

Dans tout le pays, les collectivités, les individus, les groupes non gouvernementaux et les gouvernements relèvent le défi de réduire les émissions des transports afin d'aider à créer des collectivités plus saines. Les gens découvrent qu'il faut se libérer de cette dépendance et qu'il faut faire des choix sensés pour des voisinages en santé.

Des choix de style de vie

Comme particuliers, nous pouvons faire beaucoup de choses pour réduire notre utilisation de l'automobile, tout en faisant des économies :

- Lors de votre prochain déménagement, songez à vous établir dans un secteur plus proche de votre lieu de travail ou de l'école, de manière à avoir un plus grand choix de moyens de transport.
- Débarrassez-vous de votre deuxième automobile : cela vous laissera plus d'argent à verser sur votre hypothèque ou à investir ailleurs et encouragera les membres de votre famille à essayer d'autres modes de transport.
- Avant d'utiliser votre automobile, demandez-vous si c'est vraiment nécessaire.
- Utilisez les transports en commun quelques fois de plus chaque semaine.
- Essayez le covoiturage soit pour aller au travail, soit pour conduire vos enfants à leur match de football.

- Demandez-vous si certains de vos déplacements ou courts trajets sont absolument nécessaires. Par exemple, pouvez-vous faire votre marché toutes les deux semaines plutôt que chaque semaine? Pouvés-vous combiner vos courses au bureau de poste, chez le nettoyeur et chez le cordonnier?
- Faites prendre l'autobus scolaire à vos enfants plutôt que de les conduire à l'école en automobile. Cela peut diminuer la congestion dans la cour d'école, rendre les environs de l'école plus sécuritaires et améliorer la qualité de l'air.

Des choix plus faciles pour l'environnement

Nous pouvons examiner notre façon d'utiliser notre véhicule afin de réduire les émissions à l'origine du smog et des changements climatiques :

- Au moment d'acheter un nouveau véhicule, choisissez-en un qui consomme le moins de carburant possible, consultez le guide de la consommation de carburant et cherchez l'étiquette Énergide pour comparer les véhicules.
- Observez le calendrier d'entretien du manuel du propriétaire pour la mise au point de votre véhicule et faites vérifier le dispositif antipollution au moins une fois par année.
- Ne faites pas tourner le moteur au ralenti : arrêtez-le plutôt lorsque vous attendez à l'extérieur du centre commercial ou du stade.
- Utilisez le climatiseur dans votre automobile seulement quand c'est vraiment nécessaire, car cela accroît considérablement la consommation de carburant, et faites-le vérifier régulièrement.

Des choix communautaires

Les collectivités, les groupes non gouvernementaux, le secteur privé et les gouvernements ont un rôle à jouer pour accroître l'efficacité des transports :

- De nombreux quartiers ont amorcé des programmes destinés à réduire le volume de la circulation et à rendre les voies publiques plus sûres pour les piétons et les cyclistes.
- D'autres collectivités ont entrepris des programmes d'encouragement au covoiturage dans le but de réduire le nombre d'automobiles sur les routes. Notamment, un programme imaginaire qui s'est élargi à plusieurs centres au Canada permet aux participants de louer une automobile à l'heure ou au kilomètre lorsqu'ils en ont besoin.
- Dans la région de Vancouver, un particulier a utilisé un prêt sans intérêt afin d'amorcer un projet de covoiturage

Les Canadiens en apprennent davantage sur le transport durable. Les ministères du gouvernement du Canada participent à une variété de programmes qui peuvent aider ceux qui sont à l'affût de plus d'information. Ces programmes incluent :

- Fonds d'action pour le changement climatique www.climatechange.gc.ca
- Programmes de sensibilisation d'Environnement Canada www.ec.gc.ca
- Programmes Le bon sens au volant et Énergide de l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada [HTTP://OEE.NRCAN.GC.CA/VEHICULES](http://www.oee.nrcan.gc.ca/vehicules)
- Sur la route du transport durable (SRTD) de Transports Canada www.tc.gc.ca
- Programme de financement d'ÉcoAction d'Environnement Canada www.ec.gc.ca/ecoaction

LES SOURCES DES FAITS ET CHIFFRES CITÉS DANS CE DOCUMENT SONT :

Environnement Canada, le Secrétariat du changement climatique du gouvernement du Canada, la Table des transports et du changement climatique, Statistique Canada, l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada, la Ontario Medical Association, l'Association canadienne des automobilistes, Pollution Probe, Transports Canada, le Greater Toronto Services Board.



par fourgonnette pour transporter des banlieusards vers le centre-ville.

- Les employeurs réduisent le fardeau du système de transport en mettant des douches et des supports à vélos à la disposition des gens qui se rendent au travail à pied ou à vélo et en appuyant les initiatives de covoiturage.
- Le programme Pour une meilleure qualité de vie des Partenaires dans la protection du climat de la

Fédération canadienne des municipalités appuie les gouvernements municipaux du Canada dans la préparation et la mise en œuvre de plans d'action locaux en matière de changements climatiques.

Cette brochure a été préparée par les Programmes de sensibilisation d'Environnement Canada. Pour obtenir d'autres exemplaires, veuillez composer le 1-800-668-6767. Nous tenons à remercier les groupes suivants de leur apport :

l'Office de l'efficacité énergétique de Ressources naturelles Canada
Association canadienne du transport urbain
Santé Canada
Association des transports du Canada
Transports Canada

Also available in English
© Ministre des Travaux publics et des Services gouvernementaux 2000



3616 272C
DIV 070

LE DÉFI DU TRANSPORT

AU CANADA DES CHOIX SENSÉS POUR ASSAINIR L'ENVIRONNEMENT

En moins de 100 ans, nous avons vu près de 15 millions d'automobiles et de camions légers remplacer les voitures à cheval sur les routes du Canada. Au cours de cette période, ces moyens de transport sont devenus partie intégrante de notre style de vie et de notre économie. Dans un temps relativement court, les véhicules automobiles ont modifié notre façon de faire des affaires, de nous rendre au travail, de planifier nos villes, d'organiser l'emploi du temps de nos familles et même de poursuivre nos relations amoureuses!

En moins de 100 ans, l'automobile en est venue à avoir une incidence majeure sur l'environnement et notre santé. Il n'est pas question de revenir aux voitures à cheval, mais nous pouvons certes comprendre les enjeux et les choix du Défi du transport au Canada.

Cette brochure thématique examine les possibilités de réduire les effets de l'automobile sur notre santé, l'environnement et nos finances. Elle donne aussi des idées comment créer un système de transport plus durable.

Vous pouvez parcourir cette brochure à loisir ou vous en servir pour amorcer une discussion avec votre famille, votre groupe communautaire ou votre représentant politique. Quoi qu'il en soit, nous voulons connaître votre opinion sur la question du transport et sur les choix que vous êtes disposés à faire.

Veillez donc prendre quelques minutes pour remplir le questionnaire sur les CHOIX (voir rabat intérieur) et nous le retourner par la poste.

Le Défi du transport au Canada : défis et choix

Le Canada compte plus de neuf millions d'automobiles et plus de cinq millions de camions légers sur ses routes, soit près de 15 millions de voitures de tourisme. Cela signifie près d'une automobile ou d'un camion léger pour tous les deux Canadiens. Chaque véhicule parcourt quelque 19 800 kilomètres par année et émet en moyenne plus de quatre tonnes de polluants atmosphériques par année. Voici quelques faits sur les transports qui illustrent nos défis et nos choix :

- Notre dépendance par rapport à l'automobile en multiplie le nombre sur les routes. Il y a en conséquence plus de bruit et d'embouteillages, de même que plus de circulation dans les rues de nos collectivités.
- Plus nous conduisons, plus il y a de smog à l'origine de problèmes de santé. Les périodes de smog intense sont directement liées à une augmentation des cas d'hospitalisation.
- En moyenne, une automobile effectue 2 000 voyages de trois kilomètres ou moins, dont plusieurs peuvent facilement se faire à pied ou en vélo.

Les automobiles dégagent du dioxyde de carbone dans l'atmosphère, ce qui accélère les changements climatiques.

L'augmentation du nombre d'automobiles accroît la congestion ainsi que la demande de routes et de projets domiciliaires à faible densité loin de la ville et du centre-ville. Ces projets domiciliaires entraînent l'étalement urbain, une utilisation accrue de l'automobile et de plus longs déplacements. Par ailleurs, les coûts de maintien d'un système de transport en commun dans la périphérie sont très élevés et peu rentables, ce qui accentue encore davantage la dépendance par rapport à l'automobile.

Il faut briser ce cercle vicieux et commencer à opter pour des modes de transport plus sensés, en vue de réduire notre dépendance à l'automobile.

SUJETS DE RÉFLEXION

- Jusqu'à quel point dépend-on de l'automobile dans votre localité? Existe-t-il des modes de transport de rechange et les utilisez-vous? Combien de vos voisins n'ont pas d'automobile et comment s'en tirent-ils?
- À quelles pressions ou exigences le système de transport de votre localité est-il soumis? Observez-vous dans votre localité des tendances positives vers la réduction de la dépendance par rapport aux véhicules à occupation unique?
- Y a-t-il dans votre ville des collectivités qui réussissent à faire des choix de transport efficaces? Dans l'affirmative, quelle est la clé de leur succès?



Rég. Québec Biblio. Env. Canada Library



38 501 399

Environnement Canada Environment Canada

Canada

D É F I N ° 1 :

LA SANTÉ DE L'ENVIRONNEMENT

Les changements climatiques et la qualité de l'air figurent parmi les plus graves problèmes liés aux émissions des véhicules automobiles.

La qualité de l'air

L'ozone troposphérique, principal composant du smog, pose le plus grave problème de qualité de l'air au Canada. Il se forme lorsque des oxydes d'azote viennent en contact avec des hydrocarbures en présence de la lumière du soleil. Le mélange des oxydes d'azote, des hydrocarbures et des matières particulaires engendre le nuage brun jaunâtre qui plane sur nos villes les jours d'été.

En outre, les scientifiques prédisent que l'élévation de la température de l'air urbain occasionnée par l'effet de serre accru augmentera la fréquence et l'étendue des problèmes de smog dans nos villes. Lorsqu'on pave des espaces verts, les chemins eux-mêmes deviennent des « îlots de chaleur » et contribuent à élever la température dans les zones urbaines.

D'après des recherches et des analyses scientifiques, la pollution atmosphérique est responsable d'au moins 5 000 décès prématurés chaque année au Canada. Pollution Probe affirme que 15 % des cas d'hospitalisation pour des problèmes respiratoires chez les enfants pendant l'été sont attribuables à la pollution atmosphérique. Cet organisme fait aussi remarquer que les taux d'asthme infantile se sont accrus de 60 % au cours de la dernière décennie.

La plus forte concentration de smog au Canada se trouve dans le corridor Windsor-Québec, dans la vallée inférieure du Fraser, en Colombie-Britannique, et dans la partie sud du Nouveau-Brunswick.

La plupart des Canadiens aimeraient marcher et prendre leur vélo plus souvent : 82 % et 66 % respectivement disent qu'ils souhaiteraient pouvoir s'adonner à ces activités plus fréquemment.

SONDAGE VERT L'ACTION

Nos perspectives de santé à moyen et à long terme sont liées à la qualité de l'environnement.

SANTÉ CANADA

QUELQUES FAITS AU SUJET DU SMOG

- En plus d'affecter la santé humaine, l'ozone troposphérique nuit à la végétation et diminue la productivité de certaines récoltes.
- Une récente étude canadienne a conclu qu'il n'existe aucun niveau d'exposition sûr à l'ozone troposphérique.
- Dans la gestion du smog, le gouvernement du Canada, les provinces et les territoires visent des objectifs pratiques et réalisables et s'attaquent à l'ozone troposphérique et aux matières particulaires au moyen d'une série de normes pancanadiennes.
- L'ozone troposphérique affecte le système respiratoire et cause une inflammation des voies aériennes qui peut durer jusqu'à 18 heures après l'exposition.

QUELQUES FAITS AU SUJET DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES

QUE PEUVENT SIGNIFIER LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES POUR LE CANADA?

- Des températures plus élevées peuvent contribuer à élargir les océans et à faire fondre les glaciers, entraînant en définitive une hausse du volume d'eau dans les océans du monde et du niveau des mers.
- Bien que cela soit difficile à prévoir, la fréquence et la gravité des phénomènes météorologiques violents risquent de s'accroître considérablement en raison des changements climatiques.
- Selon les scientifiques, le réchauffement sera plus grand dans les régions polaires que près de l'équateur, d'où des incidences graves sur les écosystèmes polaires sensibles, leurs espèces sauvages et leurs habitants.
- Les scientifiques prévoient en outre que l'intérieur des continents risque de connaître un plus important réchauffement que les régions côtières, donc des vagues de chaleur plus fréquentes et plus intenses.

SUJETS DE RÉFLEXION

- Dans quelle mesure la santé de l'environnement de votre localité est-elle touchée par les transports? S'agit-il, d'après vous, d'un problème sérieux dans votre région? La situation s'améliore-t-elle ou empire-t-elle?
- Est-ce que des mesures ont été prises pour atténuer certains de ces problèmes?
- Quelles options existent dans votre collectivité à court et à moyen terme pour réduire les incidences environnementales de l'automobile?
- Votre municipalité a-t-elle une stratégie environnementale? Comment pouvez-vous l'influencer? Est-ce que la stratégie aborde les transports? Quel rôle les groupes communautaires ont-ils joué dans son élaboration?

Les automobiles et les camions légers comptent pour plus de 91 % des émissions de gaz à effet de serre du transport des passagers, 56 % des transports en général et près de 12 % de l'ensemble de l'économie canadienne.

Les changements climatiques

Depuis plus de 150 ans, les scientifiques savent que de petites concentrations de gaz à effet de serre dans l'atmosphère terrestre sont essentielles au maintien des conditions de la vie sur notre planète. Ces gaz retiennent la chaleur du soleil à proximité de la surface de la Terre. Sans cet effet de serre naturel, la chaleur se dissiperait dans l'espace et la Terre serait trop froide pour permettre la vie.

Toutefois, les activités humaines, et notamment la consommation de combustibles fossiles, augmentent les concentrations de ces gaz dans l'atmosphère et causent ce qu'on appelle l'« effet de serre accru ».

Au Canada, les changements climatiques peuvent résulter en des hausses de températures annuelles moyennes plus importantes dans la région de l'Arctique, tandis que les provinces des Prairies, l'Ontario et le Québec connaîtront vraisemblablement des conditions de chaleur intense plus fréquentes. Les régions côtières et de terres basses font face à des risques associés à une hausse du niveau des mers. Les changements climatiques peuvent aussi modifier les conditions atmosphériques et occasionner plus de violentes tempêtes hivernales, davantage de périodes de sécheresse dans certaines parties du pays ou de précipitations et de menaces d'inondation dans certaines autres pendant l'été.

Les scientifiques connaissent de plus en plus le fonctionnement du climat terrestre. L'étude du passé et un coup d'œil sur l'avenir prouvent à l'évidence qu'un facteur humain influence le climat.

ENVIRONNEMENT CANADA

D É F I N ° 2 :

LES COÛTS DU TRANSPORT

Selon de récentes statistiques de l'Association canadienne des automobilistes, il en coûte en moyenne 7 600 \$ par année pour posséder et entretenir une automobile. Cependant, les taxes sur l'essence et les frais de permis et d'immatriculation ne couvrent pas tous les coûts du système de transport. Les frais annuels d'exploitation d'une automobile se rapprochent davantage de 10 000 \$ si on y inclut tous les coûts cachés : par exemple, la construction et l'entretien des routes, le déneigement, le contrôle de la circulation, les services d'urgence, la perte d'impôts fonciers sur les terres devenues des routes, les stationnements des entreprises, les parcs de stationnement gratuits des centres commerciaux, les accidents et les soins médicaux connexes, etc. On estime que les automobilistes paient seulement les trois cinquièmes du coût de l'infrastructure des transports.

La question qui se pose est la suivante : En avons-nous les moyens? Une question plus vaste encore : Qu'en est-il de l'environnement?

Sujets de réflexion

- Quels grands investissements ont été faits au cours des 20 dernières années dans le système de transport de votre localité? Quelle proportion de ces investissements visait les véhicules personnels par comparaison aux autres modes de transport?
- Votre collectivité a-t-elle mis des mesures en œuvre en vue de favoriser des choix de transport plus efficaces? Quels autres changements sont possibles?
- Votre municipalité a-t-elle une stratégie en matière de transport? Cette stratégie englobe-t-elle divers modes de transport?
- Quels sont vos propres coûts directs de posséder une ou des voitures? Comment les coûts directs des déplacements en automobile pour aller au travail se comparent-ils avec ceux des transports en commun dans votre collectivité?

QUELQUES FAITS AU SUJET DES COÛTS

- Les coûts personnels d'utilisation d'une automobile peuvent s'élever jusqu'à 600 \$ par mois. En éliminant une voiture familiale, vous pourriez avoir plus d'argent à verser sur une hypothèque, à placer dans un REER ou à investir ailleurs.
- Le prix des permis et les taxes sur l'essence ne couvrent pas tous les coûts du système de transport. L'entretien de notre réseau routier et autoroutier absorbe 5,5 milliards de dollars de plus par année des recettes fiscales générales.
- L'encombrement des routes coûte cher. La perte de temps dans les embouteillages de la région du Grand Toronto et de Hamilton-Wentworth seulement est estimée à 2 milliards de dollars par année.

Quelles sont nos options?

Plusieurs options en vue de promouvoir des choix de transport plus efficaces :

Usagers des heures de pointe et du centre-ville

- Des stationnements moins chers pour ceux qui pratiquent le covoiturage.
- Le péage pour les véhicules à passer unique.
- Le péage pour pénétrer dans le centre-ville pendant les heures de pointe.
- L'amélioration des transports en commun pour encourager une plus grande utilisation.
- La hausse des prix de l'essence pour refléter le coût de l'infrastructure des transports.
- L'augmentation du coût du stationnement dans le centre-ville et la réduction du stationnement subventionné par les employeurs.
- L'instauration de centres d'inspection et d'entretien des véhicules et d'une inspection obligatoire par année.
- L'imposition d'une surtaxe à l'intention des personnes qui achètent une deuxième automobile.
- La révision de l'impôt foncier pour tenir compte du coût plus élevé des services de transport dans les banlieues et encourager l'établissement dans le noyau urbain, où l'automobile est moins nécessaire.

Je ne crois pas que les gens fassent le lien entre leur utilisation d'une automobile et le coût d'entretien de l'infrastructure des transports.

FÉDÉRATION CANADIENNE DES MUNICIPALITÉS



D É F I N ° 3 :

LA PLANIFICATION DE NOS COLLECTIVITÉS

Les collectivités existantes

Regardez autour de vous. Lorsque vous vous rendez au travail ou en revenez pendant les heures de pointe. Que voyez-vous? Trop d'automobiles qui parcourent les mêmes routes en même temps. Des embouteillages, des moteurs au ralenti, des gens qui s'empotent. Et, si vous jetez un coup d'œil sur les autres automobilistes, vous constaterez qu'ils sont seuls pour la plupart dans leur voiture.

Le défi du transport vise aussi les effets de la circulation sur nos collectivités. La circulation intense et l'aménagement de grandes artères dans des collectivités existantes peuvent diviser des quartiers et réduire la sécurité des rues pour les piétons, les cyclistes et les enfants. En plus de diminuer les rapports entre voisins, ils peuvent également obliger les résidents à utiliser davantage l'automobile dans leur quartier pour des raisons de sécurité.

Quelles sont nos options?

L'établissement d'un système de transport durable dans les collectivités existantes suppose de nombreux changements :

- L'allègement de la circulation (ralentir et réduire la circulation).
- La recherche de routes plus sûres pour se rendre à l'école avec un « autobus pédestre ».
- L'adaptation des quartiers pour les rendre plus propices à la marche et au vélo.
- L'organisation de programmes de covoiturage.
- La formation de groupes d'usagers des transports en commun pour accroître le service et le nombre de passagers.
- Une meilleure intégration des différents modes de transport : par exemple, supports à vélos, transports en commun, sentiers pédestres, parcs relais, etc.
- La modification des règlements de zonage afin de mieux intégrer les plans d'urbanisme, de réduire la circulation et de ralentir l'étalement urbain : par exemple, encourager le développement résidentiel dans le noyau urbain ou limiter les aménagements qui engendrent de la circulation.

La ville de Calgary fournit un bon exemple. Elle vise à réduire le besoin de l'automobile en aménageant un noyau urbain à deux extrémités de la ville et en augmentant les services des transports en commun entre le centre-ville et les banlieues. Sa planification des transports s'est révélée un succès jusqu'à maintenant et comporte une vision claire pour les 30 prochaines années.

LE TRANSPORT DURABLE

Qu'entendent les experts par « transport durable »? Un transport durable répond aux besoins des gens. Il est abordable. Il est efficace. Il offre un choix. Il appuie une économie dynamique. Parallèlement, un transport durable limite les émissions et les déchets à la capacité d'absorption de la planète. Il fait une utilisation optimale des ressources renouvelables. Il favorise la réutilisation et le recyclage. Il réduit au minimum l'utilisation des terres.

L'augmentation des déplacements à vélo et à pied offre un choix naturel parce que ces deux modes de transport sont déjà populaires auprès des Canadiens en tant qu'activités de loisir. Et ils ont tous les deux un effet bénéfique sur la santé.

Les nouvelles collectivités

La croissance de certaines villes a créé des zones suburbaines apparemment sans fin où les limites entre les municipalités sont difficiles à distinguer. Le principal mode de déplacement dans ces agglomérations est, bien entendu, l'automobile. Les urbanistes commencent donc à concevoir de nouvelles façons de les rendre moins dépendantes par rapport à l'automobile.

Quelles sont nos options?

1. L'optique « centre-ville »
Imaginez une agglomération suburbaine où l'hôtel de ville se trouve à peu près au centre. Prévoyez de l'espace pour différents types d'hébergement à distance de marche, ainsi que quelques immeubles d'habitation et tours à bureaux. Ajoutez ensuite quelques commerces et magasins de détail et laissez de l'espace pour d'autres équipements collectifs, comme un centre récréatif ou des églises, et même un théâtre. La nouvelle agglomération sera en outre davantage reliée au centre-ville actuel par les services des transports en commun. Ce que vous obtenez alors ressemble de plus en plus à ce que doit être un noyau urbain. Ce modèle peut être utilisé dans les banlieues et, si suffisamment

d'entreprises différentes s'y établissent, il peut éviter aux gens de devoir se rendre au centre-ville pour le travail. Il comporte en outre l'avantage d'être facilement applicable à des localités existantes sans modification majeure des règlements de zonage.

2. L'optique « rue principale »

Imaginez une rue principale dans une petite ville ou un paysage urbain dans une grande ville canadienne. De nombreuses villes canadiennes possèdent déjà des rues accueillantes pour les piétons, avec de larges trottoirs, des arbres et de nombreuses attractions concentrées dans un rayon peu étendu. On y trouve des magasins d'alimentation, des pharmacies, des restaurants, des cliniques sans rendez-vous et d'autres commerces. Les habitations sont situées à la fois au-dessus des boutiques de la rue principale et dans les rues transversales. Les urbanistes pensent qu'une façon de réduire notre dépendance à l'automobile consiste à créer un plus grand nombre de ces rues principales. Dans la ville conçue selon ce plan, les gens qui habitent près de la rue principale n'ont pas à prendre leur automobile pour se rendre au magasin du coin, chez le nettoyeur ou au restaurant du quartier. Comme un grand nombre de personnes habitent et travaillent dans le voisinage, les services des transports en commun sont toujours disponibles lorsqu'on en a besoin. Cette optique convient à de nouvelles zones suburbaines ou au réaménagement d'un secteur existant.

SUJETS DE RÉFLEXION

- Que pourriez-vous faire dans votre quartier au cours des six prochains mois pour inciter les gens à utiliser d'autres modes de transport que l'automobile? Qu'est-il possible de faire au cours des cinq prochaines années? Des dix prochaines années?
- A-t-on envisagé des modes de transport de rechange dans la planification des nouvelles constructions résidentielles et commerciales de votre localité au cours des 20 dernières années? Voyez-vous des exemples d'aménagements du type centre-ville ou du type rue principale? Dans l'affirmative, est-ce qu'on peut les qualifier de succès?
- Comment pourrait-on modifier les projets actuels de développement résidentiel ou commercial pour encourager les modes de transport de rechange?
- Quels changements est-il possible d'apporter pour accroître l'efficacité du transport dans une collectivité existante?

C H O I X

QUELS CHOIX FEREZ-VOUS? NOUS VOULONS VOTRE OPINION!

En guise de remerciements, nous vous ferons parvenir un sac à provisions de toile. Vos réponses, nom et adresse seront traités confidentiellement.

- 1) Quel est votre principal mode de transport (cochez une réponse)?
- automobile bicyclette covoiturage
- transports commun marche

À la question suivante, veuillez encadrer votre réponse :
1=tout à fait disposé(e); 2=disposé(e); 3=pas du tout disposé(e)
4=impossible; 5=je fais déjà tout ce que je peux

- 2) Lesquelles des mesures suivantes seriez-vous disposé(e) à prendre pour réduire la pollution atmosphérique par l'automobile dans votre région?
- a) Utiliser les transports en commun deux fois de plus par semaine qu'à l'heure actuelle
1 2 3 4 5
- b) Faire à pied ou à bicyclette, plutôt qu'en automobile, deux courts déplacements de plus par semaine qu'à l'heure actuelle
1 2 3 4 5
- c) Partager une automobile avec d'autres personnes deux fois de plus par semaine qu'à l'heure actuelle
1 2 3 4 5
- d) Faire mieux régler votre automobile et acheter le véhicule le plus économique possible pour répondre à vos besoins
1 2 3 4 5
- e) Vous rendre au travail au moyen des transports en commun, ou encore à pied ou à bicyclette
1 2 3 4 5
- f) Combiner vos déplacements (deux ou plus) pour aller à l'épicerie, au centre récréatif et à d'autres endroits publics et établissements de détail
1 2 3 4 5

- 3) Combien de kilomètres par semaine parcourez-vous en automobile approximativement?

À votre avis, combien de kilomètres de moins par semaine pourriez-vous parcourir, de façon réaliste, en prenant les mesures énoncées ci-dessus? _____

- 4) Qu'est-ce qui vous empêche d'utiliser encore moins votre automobile?

- 5) Quelles sont les deux raisons les plus importantes qui vous inciteraient à moins utiliser votre automobile?

- 6) Le système de transport englobe de nombreux coûts externes. Lesquels vous préoccupent le plus?

construction/entretien des routes santé

utilisation inefficace de terres/renonciation pollution par le bruit

espace de stationnement pollution atmosphérique

consommation de carburants non renouvelables perturbation de localités existantes

accidents changements climatiques

- 7) Si vous aviez le pouvoir de prendre des décisions pour le pays et vouliez réduire les coûts du système de transport, laquelle des solutions suivantes appliqueriez-vous? (Cochez toutes celles que vous retiendriez.)

Offrir des incitatifs aux propriétaires d'automobiles pour les encourager à moins les utiliser

Augmenter considérablement le prix de l'essence

Offrir des réductions d'assurance aux automobilistes qui pratiquent le covoiturage

Augmenter le prix du stationnement au centre-ville

Obliger les propriétaires d'auto et de camions à soumettre leurs véhicules, y compris le dispositif antipollution, à une inspection annuelle et imposer une amende à ceux qui ne satisfont pas aux normes

Imposer une taxe à la surconsommation (taxe supplémentaire devant être payée par les acheteurs de nouveaux véhicules moins performants quant à la consommation d'essence)

Instaurer du péage (paiement d'une redevance pour se rendre dans certains secteurs aux heures de pointe)

Aménager des voies réservées aux cyclistes et aux autobus et offrir de meilleurs services aux piétons

Modifier les règlements de zonage pour favoriser l'utilisation mixte du territoire

- 8) Quelles modifications aux transports en commun vous inciteraient à les utiliser davantage?

- 9) Si vous pouviez changer trois choses dans votre localité pour vous permettre d'utiliser votre automobile moins souvent, quelles seraient-elles?

1. _____

2. _____

3. _____

- 10) Autres remarques :

PRIÈRE DE PLIER ET DE RETOURNER À :

Environnement Canada –
Programmes de sensibilisation
4^e étage
10, rue Wellington
Hull (Québec) K1A 0H3

Veuillez inscrire votre adresse de retour au verso si vous désirez obtenir le sac à provisions de toile.